

Three DRC Women's Day messages

Une transformation réelle passe par l'Education et la Formation

Comment participer convenablement aux affaires publiques et préserver par exemple le secret de son vote quand on ne sait pas lire? Bien que l'écart de scolarisation entre les hommes et les femmes ait reculé dans les milieux urbains, il demeure important dans les zones rurales. En milieu urbain, les femmes ingénieurs, médecins, professeurs d'université sont visibles, ce qui n'est pas le cas des femmes des zones rurales. Or dans nos pays, l'éducation, le diplôme et la formation sont souvent un prérequis pour être à la table de décision et pour participer aux affaires publiques. Les activistes militant pour l'avancée des droits des femmes devraient poursuivre leur combat et soutenir les femmes dans les domaines de l'éducation et la formation. C'est pourquoi la SYMOCEL, dans son programme d'actions, a fait de l'éducation civique et électorale une priorité dans les villes, mais aussi dans les provinces de la RDC. Si on accroît leurs capacités, les femmes contribuent efficacement à changer les choses dans leurs collectivités et au niveau national. L'expérience qu'elles vivent dans leurs familles prouve à suffisance qu'elles sont capables de beaucoup de choses.

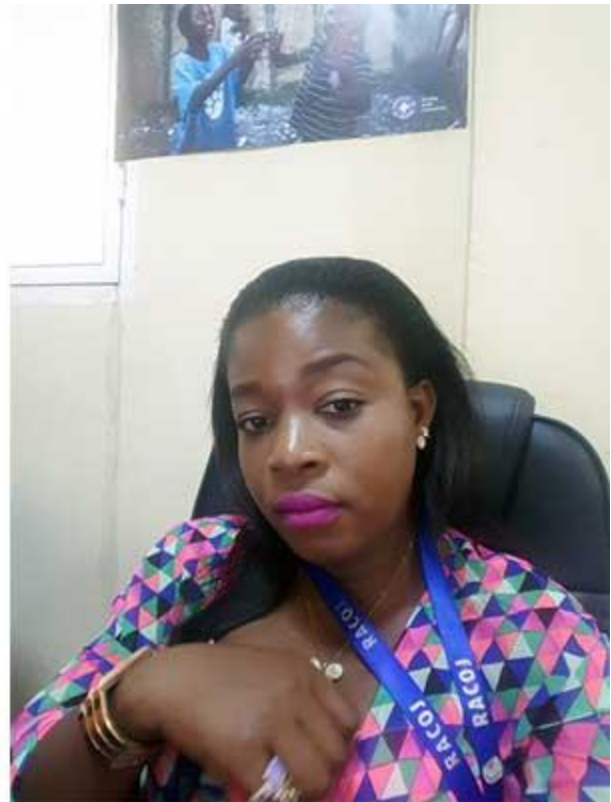


Sœur Célestine Sumanende, membre du programme d'éducation civique de l'Université de Uele (PEDUC)

Porter l'information électorale aux femmes, où qu'elles se trouvent

La participation aux affaires publiques n'est plus une question d'homme, de femme ou de fille, mais une question de droits. Tout comme les hommes, les femmes quel que soit leur rang social sont concernées à divers égards par les élections. Elles sont ou aspirent à être électrices, candidates, observatrices, élues, activistes des droits humains et le fait est qu'à ces niveaux, divers obstacles contrarient l'exercice de ce droit, qu'ils soient d'ordre socioculturel, légal, logistique, ou sécuritaire etc...

En tant que mouvement de jeunes, le RACOUJ entend faire la promotion de l'équité en matière électorale non plus uniquement dans les villes, mais aussi dans les zones rurales en y formant un noyau des jeunes filles leaders activistes. Au sein de ces communautés qui ont tendance à être prises en compte tardivement dans le processus électoral, il s'agira d'identifier les problèmes spécifiques à ces milieux, proposer des stratégies, sensibiliser sur le bénéfice du respect du Genre, mais aussi et surtout sur la question de la participation électorale. En effet, les capacités des femmes sont accrues lorsque l'information électorale leur est portée dans leur environnement, à savoir les marchés, écoles, universités, hôpitaux et au sein des familles. Il faut aussi envisager d'aborder des questions telles que la planification familiale. Ce sont des sujets sensibles et on pense souvent qu'ils n'ont rien à voir avec les élections. Il faut en parler car ils impactent la participation politique et électorale des femmes.



Rachel Ndaya, coordonnatrice nationale du Réseau des Associations Congolaises de jeunesse contre le VIH/SIDA

Quand l'élection se joue aussi dans les medias...

La faible représentativité des femmes dans les instances de prises de décision en RDC - gouvernement, parlement, partis politiques - est souvent évoquée, quoiqu'une avancée significative soit notée au niveau local où plusieurs femmes sont maires, administratrices de territoires, gouverneurs et vices gouverneurs de provinces.

A l'unité de Media Monitoring de la SYMOCEL, mise en place par le PROCEC, notre constat est que cette faible représentativité politique se traduit en faible volume de prise de parole et de temps d'antenne des femmes politiques dans les medias. Ce qui fait qu'on les entend peu sur les questions politiques et électorales importantes comme l'enregistrement des électeurs, le calendrier électoral, la loi électorale, etc. Il est donc important de créer les conditions pour que la congolaise s'implique à fond dans les affaires publiques, pour une représentation non discriminatoire au sein des institutions nationales, provinciales et locales.



Les statistiques montrent également que les medias couvrent l'actualité électorale, mais que cette information n'est pas toujours approfondie pour bien informer les populations sur les différentes phases du cycle électoral. Cela est d'autant plus important que les medias jouent un rôle crucial en période électorale. Ils ont non seulement une influence énorme sur le public en général, mais ils sont aussi indispensables aux électrices et aux candidates, pour leur information, guider leurs choix, faire entendre leurs voix et préoccupations, les rendre visibles et véhiculer leurs propositions pour une RDC meilleure.

Nous appelons donc les médias au respect du principe d'équité du genre dans les différentes émissions et à produire d'avantage d'émissions/articles abordant les questions liées au processus électoral.

Florence Kamana, analyste media